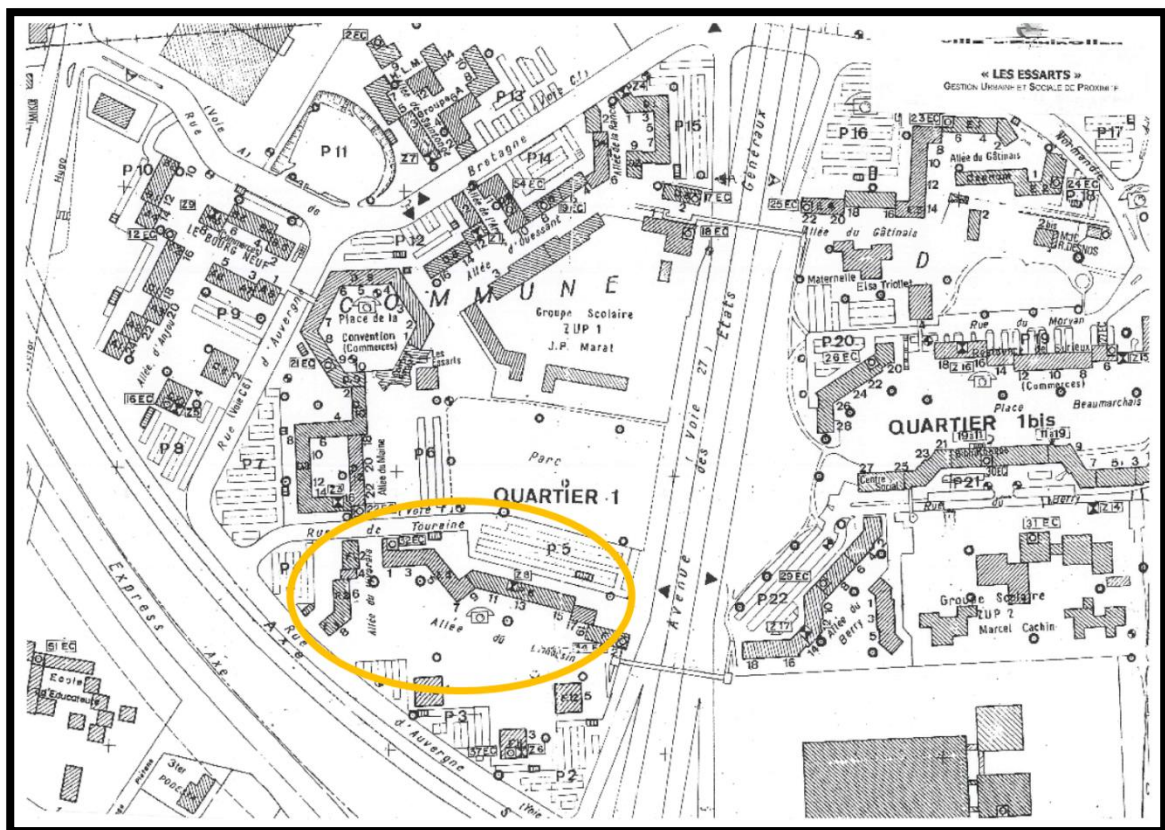


A group of approximately ten people are gathered outdoors in a grassy area, possibly a park or campus. They are engaged in a discussion. A man in a green jacket is speaking to a group. A large black electrical cabinet is visible on the right. The scene is outdoors with trees and a building in the background.



Ordre du jour

- Découvrir et échanger sur les problématiques de sites intéressés à se lancer dans une expérimentation sur les encombrants/dépôts sauvages
- Réinterroger collectivement les besoins et attentes de l'expérience "dépôts sages" de Saint-Martin-d'Hères (Quelles sont les problématiques encore non résolues aujourd'hui? Quelles pistes?)

Participants

Présents	
Claire TRANCHANT	Commune de Saint Martin d'Hères
Aline GILLARD	Commune de Saint Martin d'Hères
Clara DEMEURE	Confédération nationale du logement de l'Isère
Adnane BOUTELJA	Régie de quartier Villeneuve
Elisabeth BLONDEAU	OPAC 38
Thibaut MOREL	SDH
Rémi BALDINO	SDH
Joël FRATTINI	SDH
Perrine TAULEIGNE	Centre de ressources GUSP
Jessie MORFIN	Centre de ressources GUSP
Simon CAEN	Politique de la ville - Grenoble-Alpes Métropole
Annabelle BERTHAUD	Participation - Grenoble-Alpes Métropole
Hélène BLANQUART	Déchets - Grenoble-Alpes Métropole
Romain THEVENET	Designer (prestataire Grenoble-Alpes Métropole)
M. KHALID	Amicale des Habitants des Essarts
M. HAMDINI	Amicale des Habitants des Essarts

Excusés	
Brice HUGON	OPAC
Julia COMBET	OPAC
Bénédicte SERVANT BORDAS	ACTIS
Rabah EL HABBAS	AGIL
Ahmed NACERI	Commune d'Echirolles

VISITE TERRAIN

9h30 – 10h30

Contexte

La SDH souhaite réfléchir à une amélioration de la gestion des encombrants/dépôts sauvages. Elle envisage de mener une expérimentation prochainement.

M. Joël FRATTINI et son équipe nous ont montré les différents points noirs de dépose des « gros déchets » dans le quartier des Essarts, ainsi que les locaux susceptibles d'accueillir une expérimentation de collecte des encombrants (de type TRiAuLogis => www.est-metropole-habitat.fr/actualites/tri-au-logis/).

La SDH souhaite miser sur l'apport volontaire et sur la responsabilisation du locataire vis-à-vis de son déchet.

Situation actuelle

- Les locaux sont vidés par la société de ménage qui amène une fois par semaine les déchets en déchèterie. La SDH est facturée à 15€/m2.
- La clé des locaux est détenue par la société de ménage et le gardien.
- Aujourd'hui, il est interdit de déposer les encombrants devant ces locaux, mais l'habitude a été prise et les lieux ont déjà été bien identifiés par les locataires.
- Le coût de la prestation de la société de ménage est refacturé sur les locataires (lissé sur tout le parc du secteur Essarts-Surieux).

« C'est embêtant pour nous, il y a toujours plein de déchets en bas »

Une résidente habitant sous un des locaux

1^{er} lieu : Point noir + Local possible

Les locataires ont l'habitude de déposer devant ce local qui sert de stockage à la société de nettoyage pour les encombrants.



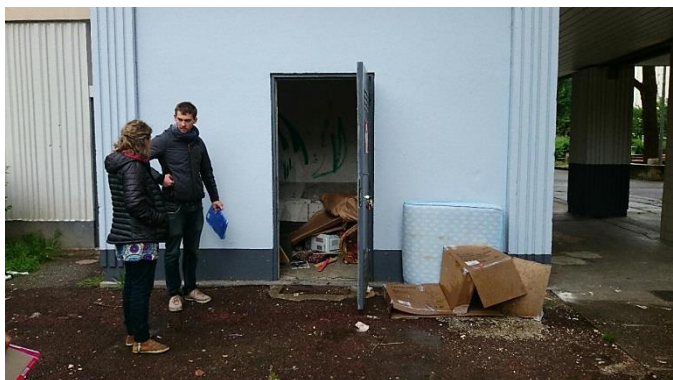
2^{ème} lieu : Point noir

C'est un renforcement en face de l'antenne de la SDH. Il s'agit d'un accès technique à la compagnie de chauffage. En été, les rats prolifèrent notamment dû au pain jeté. Une réflexion sur des bennes à pain est en réflexion comme ce qui a été installé à Aulnay-sous-bois (Reportage et explication => <http://banlieues-creatives.org/portfolio-items/grand-detournement-du-pain>)



3^{ème} lieu : Point Noir + Local possible

Les déchets les plus volumineux sont déposés ici, le parking étant proche.
Le panneau « dépôts d'encombrants interdit » a été bombé.



4^{ème} lieu : Local possible

C'est un local à scooter qui n'est pas utilisé (refus de soumettre la carte grise). Des tracés délimitent déjà des espaces au sol et la porte est équipée d'une entrée avec badge.

Ce lieu se situe à quelques mètres du 3^{ème} lieu.



5^{ème} lieu : Local possible

C'est un local vélo peu utilisé. Un locataire l'utilise actuellement comme lieu de stockage (situation temporaire).



Les 5 lieux sont relativement proches les uns des autres.



QUESTIONS SOULEVEES

Est-ce que les locaux sont accessibles à des camions (d'une association de l'ESS ou d'un éco-organisme) ?

- Oui, car il y a un accès pompier.

Qui aurait l'accès au local/aux locaux ?

- L'Amicale des Habitants de l'Essart semble prête à assurer la permanence de la clé/badge pendant les heures d'ouverture de son propre local (de 13h à 20h le samedi et le dimanche).
- Le gardien pourrait assurer l'ouverture pendant la semaine
- Un référent par allée pourrait aussi être envisagé
- Rappel : que l'apport ait lieu dans un local fermé ou sur un lieu ouvert, la dimension « gestion des flux » est centrale (apport / tri / stockage / valorisation ou acheminement en déchèterie)

Quels travaux seraient à envisager dans les locaux ?

- Un détecteur de lumière (comme à Belfort)
- Une douche pour l'alarme incendie (et éviter que les jeunes squattent le lieu en fumant)

Quels liens possibles avec les éco-organismes ?

Dans l'expérience TriauLogis :

- Eco-système vient chercher directement dans le local les DEEE (déchets d'équipements électriques et électroniques) pour 2 gros volumes et 3 racks remplis. Une fois ce quota atteint, le bailleur le notifie sur internet via un identifiant, et l'éco-organisme se déplace.
- Eco-Mobilier ne vient pas chercher les déchets mobiliers (et ne couvrent pas le prix du transport), mais accepte que les déchets soient apportés sur leur plateforme de tri. **A noter qu'Eco-mobilier va ouvrir un appel à projets cet été pour tester des collectes alternatives (hors déchèterie). A suivre.**

Grenoble-Alpes Métropole peut faciliter le lien avec les éco-organismes avec lesquels elle est conventionnée.

Quels autres partenariats développer ?

- Rappel : les éco-organismes sont des acteurs importants, mais n'apportent qu'une réponse partielle (exigences d'un certain volume de déchets, politiques différentes entre organismes, question d'une plateforme de regroupement au plan local ...)
- En complément : développer des « circuits courts » de réemploi/valorisation, en lien avec les associations et les structures d'insertion par l'activité locales (ex : boutique Pêle-mêle de la Régie de quartier Villeneuve, autorénovation / ateliers durables et solidaires menés par l'AGIL-Apase, etc.)

ZOOM SUR LA GESTION DES ENCOMBRANTS A LA VILLENEUVE

Régie de quartier Villeneuve représentée par Adnane BOUTELJA

Quoi ?

Sensibilisation des habitants par 4 médiateurs + Ramassage quotidien des encombrants sur 19 lieux identifiés. La Régie de quartier a remporté un marché public de la Ville de Grenoble.

Quel résultat ?

Baisse de 40% des dépôts sauvages en 6 mois grâce à la sensibilisation !

Comment ?

- Ce projet mise sur la sensibilisation. 4 médiateurs sont en charge de sensibiliser les locataires sur la nécessité de se rendre dans la déchèterie voisine (300 mètres) afin d'améliorer la sécurité et l'image du quartier et de baisser les charges. Le camion de ramassage des dépôts sauvages identifie les lieux de dépose. Les médiateurs sont alors envoyés dans l'immeuble à proximité pour sensibiliser les locataires.
- Le camion fait quotidiennement 2 fois le tour des lieux pré-identifiés, soit 18 lieux + 1 lieu joker qui change en fonction des besoins. Le premier tour est réalisé le matin. Il est consacré à un diagnostic des zones de dépôts sauvages et à la récupération du bois. Ce diagnostic permet d'identifier les lieux où les médiateurs vont réaliser la sensibilisation pour inviter les locataires à se rendre à la déchèterie voisine. Le deuxième tour, réalisé l'après-midi, permet de récupérer le reste des encombrants pour les amener en déchèterie. Il existe une réelle volonté de laisser les dépôts sauvages apparents toute la matinée afin que les locataires prennent conscience qu'en agissant ainsi ils dégradent eux-mêmes leur quartier.
- A noter que c'est une gestion à flux tendus, il n'y a pas donc pas besoin de lieux de stockage.
- Si les personnes ne veulent pas se rendre en déchèterie, elles peuvent bénéficier d'un service payant (5€/m3) proposé par la Régie de quartier. Les personnes âgées et handicapées bénéficient de ce service gratuitement.

Les encombrants ramassés sont dans la mesure du possible réemployés :

- les meubles par les Ateliers Marianne (lesateliersmarianne.fr),
- les vélos par Repérages <http://www.reperagesvelo.org>
- la vaisselle et le textile par Pêle-mêle et Grenoble Solidarité,
- le bois dur par une association qui crée des jouets pour les enfants,
- les ordinateurs, petits DEEE, et petit mobilier par la Brocante de Mamie,
- les bouteilles de gaz par un particulier qui crée des pots de fleurs,
- par les habitants eux-mêmes qui récupèrent

Le + du projet ? Une campagne d’affichage avec des photos dans chaque hall d’immeuble a eu un impact positif et a permis aux personnes ne comprenant pas bien le français de s’approprier le message (à la différence des flyers ou affiches habituelles). A noter que chaque affiche a été personnalisée puisque chaque entrée d’immeuble a été prise en photo !

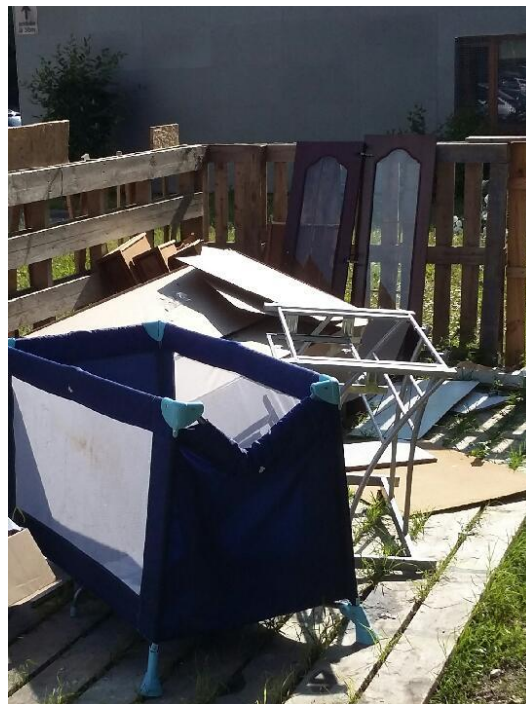
	Ne sois pas le premier 不要放在第一位 لا تكن الاول No seas el primero הראשון לא Sei kein Erstes non essere il primo 最初でないようにしてく
	
	

Combien ça coûte ? La facture annuelle payée à la société de ménage est passée de 210 000€ à 98 000€. Moins il y a de déchets amenés en déchèterie, plus le m3 est rémunéré, ce qui encourage la Régie de quartier a sensibilisé au maximum.

Remarque : Un premier test de 6 mois avait été mené : la collecte à domicile sur demande. Les résultats se sont révélés moyennement satisfaisants, l’expérimentation n’a donc pas été poursuivie.

RETOUR SUR L'EXPERIMENTATION « DEPÔTS SAGES » DE SAINT MARTIN D'HERES

L'expérimentation « Dépôts sages » est une plateforme en bois installée à côté des locaux de l'OPAC en extérieur depuis novembre 2015 qui accueille les encombrants.



L'expérimentation est expliquée en détail sur ce lien : www.lametro.fr/928-concertation-collecte-dechets.htm

Retour de l'OPAC sur l'expérimentation :

- Lieu bien identifié par les locataires
- Lieu de rencontre et de récupération
- Quelques poubelles d'ordures ménagères, mais pas de dérive
- Plateforme pas encore couverte

REACTIONS EN VRAC

« Avant, notre commune ramassait les encombrants, on en profitait pour faire de la sensibilisation et avoir des remontées d'information. Aujourd'hui, c'est un prestataire, on a perdu le côté médiation ! »

« La CNL et les centres sociaux mènent une discussion en parallèle sur cette même thématique. Une réunion est prévue le 16 juin. La réunion est à l'initiative des habitants du quartier Essarts. Attention à ne pas faire de doublon ! »

« On butte sur le ramassage des gros déchets, pas sur les dépôts ! »

« La société de ménage paye quand elle va dans une déchèterie de la Métro pour apporter les encombrants des locataires. Serait-il possible d'envisager un dépôt gratuit dans le cadre d'une expérimentation ? »

« Les week-end, les gens débarrassent, pas la semaine. Il faut un local accessible le week-end ! »

« Est-ce que les messagers du tri de la Métro pourraient venir faire de la sensibilisation quand une expérience se lance ? »

« Les locataires ne savent pas qu'ils payent pour les encombrants ! »